

parcours

d'hier à aujourd'hui



Il y a tout juste 20 ans, la Mobil cessait de raffiner. Une fermeture vécue à l'époque comme un drame par toute la population. Aujourd'hui, le temps a passé mais les stigmates restent profonds.

Le jour où la Mobil a fermé

C'était il y a 20 ans. Le 14 octobre 1986 pour être exact, une autorisation interministérielle était délivrée au Président de la société Mobil Oil française, afin qu'il puisse procéder à l'arrêt définitif de la raffinerie de Frontignan. Mais le couperet était déjà tombé près d'un an auparavant quand, le 12 décembre 1985, alors que rien ne le prévoyait vraiment, la fermeture était annoncée aux quelques 300 ouvriers. Alors, la presse prenait un ton funes-

te et les manifestations s'enchaînaient. Mais rien n'y faisait, en avril s'éteignaient les derniers souffles de la flamme du cracking, symbole industriel de toute la région. La tour catalytique sera démontée quelques mois plus tard, en juin 1988. On ne raffine plus jamais à Frontignan la Peyrade. Au-delà des emplois perdus, l'impact notamment pour les sous-traitants et le commerce local fut catastrophique. Aujourd'hui, bien que l'industrie principale ait disparue, des traces

restent présentes. Il y a tout d'abord celles tristement visibles et potentiellement dangereuses constituées par le dépôt de carburant de l'entreprise GDH, filiale de la BP (cf. p 16). Autre trace moins apparente, la pollution des terrains que la Mobil a vendu à la municipalité de l'époque. Elle empêche pour l'instant tout projet de reconquête de ces friches, mais l'espoir de les valoriser un jour ne doit pas être perdu. L'histoire de ce site est loin d'être terminée.